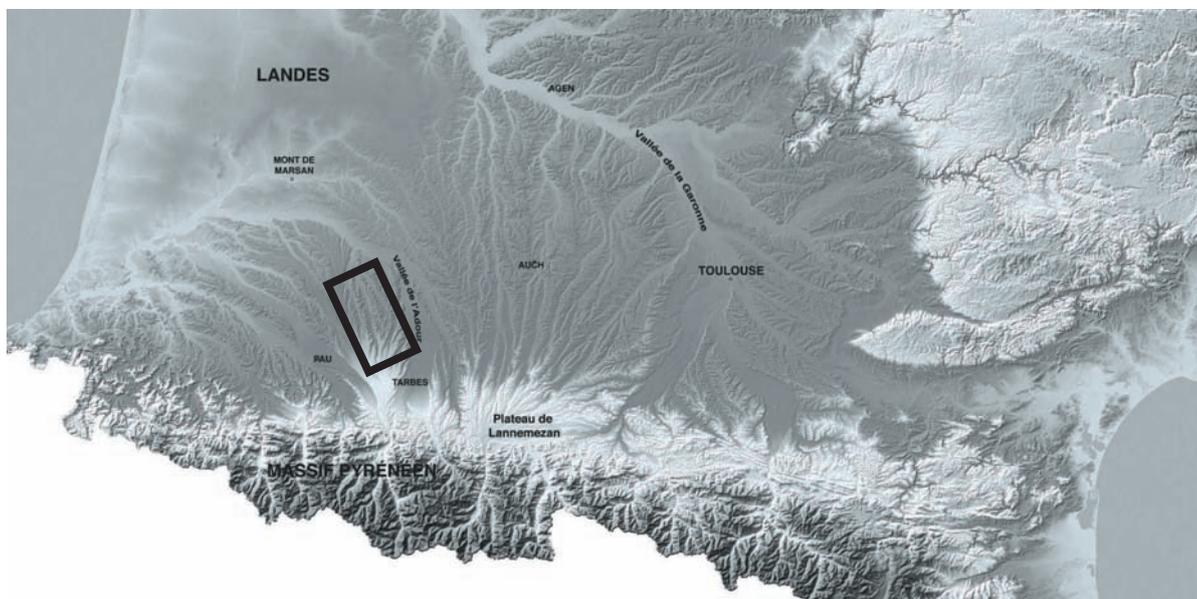


COTEAUX DU BÉARN



Ouvrages :

- «Madiran et Saint Mont, Histoire et devenir des vignobles», Francis BRUMONT, Ed. Atlantica 1999.
- «Les anciennes maisons rurales des pays de l'Adour», Jean LOUBERGÉ, 1981.
- «Pays du Val d'Adour, pour une ruralité moderne», Charte de Pays, association départementale Euradour, 2000.

Lieux de Découvertes :

- Montaner, Garlin, Lembeye, Madiran, Viella.

COTEAUX DU BÉARN.. «Panorama illustratif»



COTEAUX DU BÉARN ... «Portrait d'Ensemble»

Les coteaux de Béarn sont issus du plateau de Ger et forment un sous-éventail de vallées dissymétriques, enveloppées au Nord par le coude de l'Adour et contenu au Sud par la Plaine du Gave de Pau. Ils appartiennent majoritairement aux Pyrénées Atlantiques. Une douzaine de communes gersoises, seulement, siègent de l'autre côté de la Rivière Basse et occupent dans le "Vic Bilh" l'extrémité Nord-Ouest de l'éventail béarnais, que dominent les collines de l'ancien oppidum de Viella.

Béarn : du nom des VERNANI, peuple antique qui occupait les Pyrénées jusqu'aux rives de l'Adour.

“Les confins du Béarn à l'Orée de la Gascogne gersoise”

Au Nord et à l'Ouest les coteaux de Béarn glissent vers les reliefs plats et vallonnés de la Chalosse et du Tursan, ses pays landais limitrophes.

Au Sud, ils se différencient du Plateau de Ger, plus froid et au relief aplani, discrètement entaillé par les vallées naissantes. Ils portent sur leurs hauteurs des sols argilo-siliceux, acides, constitués d'argiles à galets, d'origine pyrénéenne et de sables fauves déposés par l'océan. Sur les versants et dans les vallées, les sols plus ou moins acides sont des boubènes plus "douces" et "franches" que celles que portent les vallées gersoises.

Les coteaux de Béarn subissent directement un climat océanique à forte pluviométrie (plus de 1000 mm par an) marqué par une influence "tarbaise", aux hivers froids et aux été et automnes chauds qui profitent à la viticulture, au maïs, et à une végétation vigoureuse de Châtaigniers, Chênes pédonculés et taulins, de Charmes et vers le Sud de Hêtres et de Bouleaux.

Une campagne un peu isolée, quelques "villages-églises", et de rares bourgades ponctuent le paysage, souvent perchés au sommet des coteaux et évitant scrupuleusement les bas-fonds, mais l'essentiel de l'habitat reste dispersé. Contourné à l'Est par l'axe Tarbes-Bordeaux, et au Sud par l'autoroute Tarbes-Pau, la partie Est du pays est enclavée alors que la partie Ouest est drainée par l'axe Bordeaux-Pau. L'ensemble s'organise autour de trois capitales : Garlin, Lembeye et Morlèas. L'enclavement de la partie Est la tient à l'écart du développement pavillonnaire qui vient toutefois, ça et là, compléter le semis de fermes isolées.

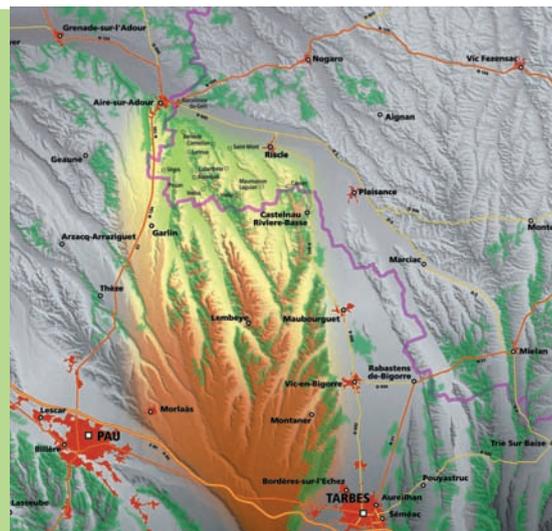
L'évolution Sud-Nord des coteaux de Béarn permet de distinguer trois petites régions paysagères.

- Au Sud, le Montanerès, où d'étroits plateaux ondulés dominent des vallées encaissées et faiblement peuplées, mais aussi peu cultivées, qui conservent un paysage bocager ou l'élevage tient une grande place.

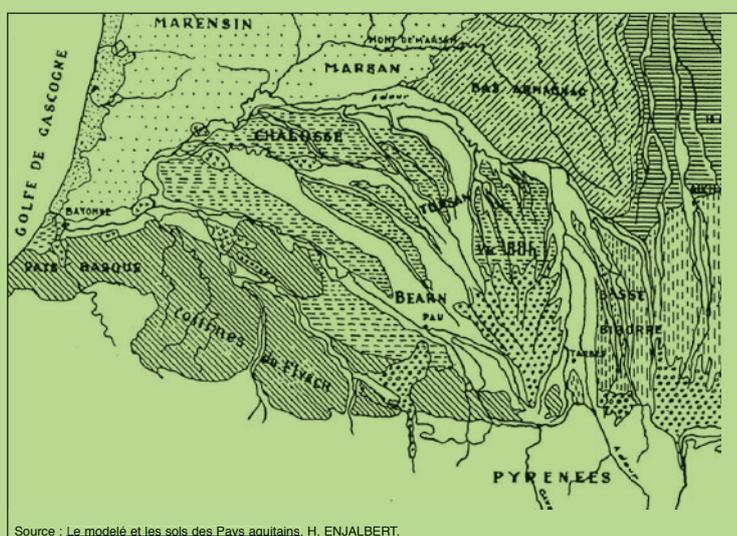
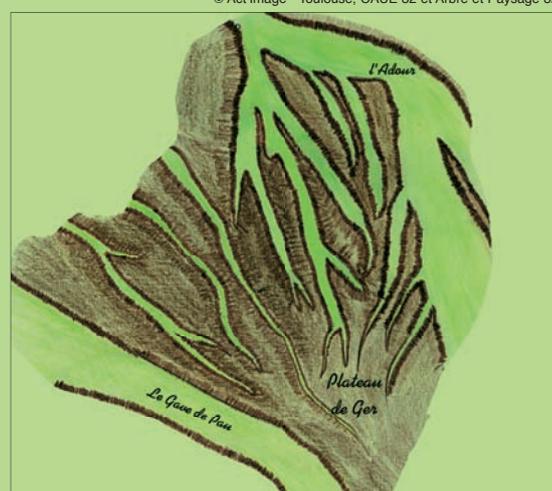
- A l'Ouest, les vallées naissantes des luy et du Gabas au pied de Morlèas vers la Chalosse.

- Au Nord, les coteaux du Vic Bilh forment un terroir plus diversifié et prennent un visage "gersois" où la polyculture et surtout la vigne colonisent les versants.

Castelnau rivièrè-basse domine la plaine de l'Adour et veille sur l'Armagnac et le château de Termes.



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32



Source : Le modelé et les sols des Pays aquitains, H. ENJALBERT.



Polyculture et viticulture à Cannet



Domaine viticole à Maumusson-Laguian



Les argiles à galets



l'église de Cannet, au milieu des vignes



L'élevage est peu présent mais conserve une place dans ces paysages polycoles



L'entrée d'un domaine viticole marqué par deux palmiers



La plaine du Bergeron largement occupée par la maïsiculture

